



Mers australes

à la découverte des mystères de la biodiversité marine antarctique

> COMMUNIQUÉ DE PRESSE



© Guillaume Lecoindre / ICOTR

« MERS AUSTRALES », UNE MISSION SCIENTIFIQUE À LA DÉCOUVERTE DES MYSTÈRES DE LA BIODIVERSITÉ ANTARCTIQUE !

Du 26 novembre 2007 au 1er février 2008, 13 scientifiques du Muséum partent en mission au large de Terre Adélie pour étudier la biodiversité marine antarctique.

Cette campagne « CEAMARC » (Collaborative East-Antarctic Marine Census), rebaptisée ici « Mers Australes », s'inscrit dans le programme international CAML « Census of Antarctic Marine Life » et a été labellisée par le comité scientifique de l'Année polaire internationale.

Frédéric Busson, Romain Causse, Marc Eléaume, Samuel Iglesias, Bernard Métivier, Catherine Ozouf, Patrice Pruvost, Thomas Silberfeld et Emmanuelle Sultan embarqueront à bord des 3 navires, l'Aurora Australis (Australie), l'Umitaka Maru (Japon) et l'Astrolabe (France) et travailleront dans le secteur Est-Antarctique, au large de la Terre Georges V et de la Terre Adélie. Nadia Améziane, Agnès Dettai et Guillaume Lecoindre depuis le Muséum apporteront également leur contribution à la campagne et seront leurs correspondants.

Cette contribution, centrée sur une collaboration France-Australie-Japon-Belgique, étudiera la biodiversité du plancton, des poissons et de la faune benthique, leur écologie et leurs interactions sur le plateau continental et la pente, entre 200 m et 1000 m de profondeur. L'Umitaka Maru travaillera plus spécifiquement sur l'hydrologie, le plancton et la faune pélagique, l'Aurora Australis récoltera la faune démersale (poissons qui vivent près du fond) et benthique, tandis que des analyses complémentaires pour la connaissance de l'hydrologie et du plancton seront réalisées à bord de l'Astrolabe.

La zone retenue pour ces investigations a été reconnue comme une région très peu étudiée par rapport aux parties Atlantique et Indienne de l'Océan Austral. Dans ce secteur, le changement climatique semble ne pas avoir eu un impact important sur le milieu marin. Ce constat permettrait d'établir un 'point zéro'. Cette zone offre d'excellentes conditions pour l'étude des effets de dynamique de la banquise (glace de mer) sur le zooplancton, et sur les communautés qui lui sont liées (poissons, manchots, phoques, etc...).

Au total, dix-sept scientifiques français participent à ce programme, la majorité d'entre eux embarquera à bord de l'Aurora Australis. À partir de ce navire, seront diffusées, aux écoles et au grand public, des informations concernant le déroulement de la mission, les découvertes, l'avancée des travaux via le site Internet www.mnhn.fr/mer-saustrales. Ce site proposera entre autre un « journal de bord » quotidien, le « zoo de la mission » enrichi au gré des prélèvements de spécimens (mollusques, échinodermes, spongiaires ...) et dévoilera toutes les facettes de la mission.

Plus particulièrement, 15 classes du primaire au secondaire des académies de Créteil et de Paris vont suivre la mission pas à pas et présenter des projets pédagogiques grâce à une correspondance et des rencontres avec les scientifiques. Sophie Mouge, enseignante mise à disposition du Muséum par le rectorat de l'Académie de Créteil est coordinatrice de ce partenariat et partira à bord de l'Aurora Australis afin de tenir un carnet de voyage et d'enrichir le site web semaine après semaine.



> CONTACTS PRESSE

Julia Bigot, 01 40 79 54 44 – bigot@mnhn.fr
Estelle Merceron, 01 40 79 54 40 – merceron@mnhn.fr